

# LE TEMPS

---

conjoncture Samedi 19 juin 2010

## L'évolution de l'Europe et le franc fort pèseront sur l'économie suisse

Par Daniel Eskenazi, Zurich

**Selon le KOF, le produit intérieur brut grimpera de 1,6% en 2011 en Suisse. Cela constitue une forte baisse par rapport aux estimations publiées en mars dernier**

Les effets négatifs de la crise en Europe pèseront sur la croissance en Suisse. Mais la consommation privée et la relance économique en Asie et aux Etats-Unis permettront de compenser en partie les effets des difficultés financières de certains pays de l'Union européenne sur l'économie suisse. Les craintes que la relance ne soit que provisoire et que la récession ne soit pas encore surmontée sont dépassées. C'est en substance ce qui ressort des prévisions économiques du KOF, institut d'études conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, publiées vendredi.

Malgré l'éclatement de la crise en Europe, le KOF affiche un plus grand optimisme que lors de la présentation des dernières prévisions en mars dernier. Au lieu d'une croissance du produit intérieur brut de 1,7% anticipé cette année, le KOF prévoit une hausse de 1,8%. «La consommation privée confirme qu'elle agit comme principal soutien de la conjoncture suisse. Cela durera en tout cas jusqu'à la fin de cette année», relève vendredi [Jan-Egbert Sturm, directeur de l'institut de recherches conjoncturelles](#), lors d'une interview accordée au Temps. Malgré l'appréciation du franc par rapport à l'euro (20% depuis fin 2007), les exportations continueront à croître cette année. Elles grimperont de 6,6% en 2010. La croissance sera toutefois ralentie l'an prochain. Les exportations grimperont de 3,3%.

Gros bémol à ce tableau globalement positif: en raison du ralentissement de la croissance des exportations et de l'appréciation du franc par rapport à l'euro, le KOF estime à 1,6% la croissance du PIB en 2011, soit une baisse de 0,6% par rapport aux prévisions publiées en mars dernier. «Dans ce cas-ci, le principal facteur d'erreur pourrait être constitué par l'évolution du franc par rapport aux autres monnaies. On ne peut pas exclure que la croissance du produit intérieur brut s'élève à 0% en 2011. Si l'Europe peine à se redresser et que la nervosité des marchés augmente, la Suisse pourrait souffrir. Mais ce n'est pas le scénario qui a le plus de chance de se produire, tout comme une croissance du PIB de 3%», estime Jan-Egbert Sturm.

L'an prochain, la construction devrait légèrement ralentir (-4%), en raison de la baisse des investissements publics, notamment dans le domaine des transports. Toutefois, selon le KOF, ce recul sera largement compensé par l'augmentation des investissements d'équipement (+6,4%). Après avoir diminué leurs frais, les entreprises seront stimulées par un besoin de rattrapage.

Parallèlement, le taux de chômage est révisé à la baisse pour 2010 et 2011. En mars dernier, le KOF l'estimait en moyenne à 4,1% cette année, puis 3,7% l'an prochain.

Selon les dernières prévisions, il devrait atteindre respectivement 3,8%, puis 3,3%. «La structure du marché de l'emploi est particulière en Suisse. Depuis l'éclatement de la crise, les PME (ndlr: 90% des entreprises en Suisse) ont réagi de manière réservée. Elles n'ont pas licencié rapidement des

collaborateurs. En raison de l'évolution économique positive durant les derniers mois en Suisse, le marché de l'emploi s'est rétabli plus rapidement que prévu», explique le directeur du KOF.

Du côté des prix des produits, le KOF table sur un léger renchérissement en 2011. Le taux d'inflation devrait atteindre 0,9%. Cela devrait permettre de maintenir un pouvoir d'achat équivalent à cette année. En effet, le KOF anticipe une évolution modérée des salaires.

**LE TEMPS © 2009 Le Temps SA**